



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



TCL

Lundi 13 mai 2024

Travailleurs et travailleuses de tous les pays : Solidarité Palestine !

Après avoir détruit le nord de Gaza, l'armée d'Israël s'apprête à lancer une offensive au sud, à Rafah, où se sont réfugiés les Palestiniens. Au moins 35 000 sont morts. Le gouvernement d'extrême droite de Netanyahu poursuit 76 ans de colonisation et d'apartheid avec le soutien des grandes puissances, dont la France. Pas en notre nom !

Le premier génocide du XXIème siècle, sponsorisé par la France et les États-Unis

En façade, les appels de l'ONU à un cessez-le-feu. En coulisses, un pont aérien depuis les États-Unis pour alimenter l'armée israélienne. Le soutien de Biden à Netanyahu est total. Ses postures récentes, comme la menace de rétention d'un colis d'aide militaire parmi des centaines, ne font que souligner combien les massacres de l'État d'Israël seraient impossibles sans la logistique américaine.

Les États-Unis maintiennent la domination de leurs groupes capitalistes sur le Moyen-Orient en s'appuyant sur des États qui jouent le rôle de gendarmes : Israël, mais aussi la monarchie d'Arabie saoudite ou l'Égypte du maréchal al-Sissi qui participe au blocus de Gaza et réprime les manifestations populaires de solidarité avec la Palestine.

La France de Macron apporte son soutien militaire. Des groupes capitalistes comme Carrefour ou Thalès profitent de la colonisation et de l'apartheid. Le gouvernement s'emploie à discréditer toute expression de solidarité avec la Palestine, en les salissant de l'accusation d'antisémitisme ou d'apologie du terrorisme. Calomnies ! Ce qui est antisémite, c'est d'assimiler les Juifs à la politique coloniale de l'État d'Israël qui terrorise tout un peuple, sous couvert de guerre à l'organisation réactionnaire qu'est le Hamas.

Solidarité Palestine !

C'est pour dénoncer cette chape de plomb que les étudiants de dizaines d'universités en France occupent les campus. Ils subissent les assauts des flics et font face à une campagne de calomnies orchestrée par Attal et son clone d'extrême droite Bardella. Une preuve de plus, après les attaques contre les chômeurs et les migrants, que ce gouvernement et le RN défendent la même politique de division raciste au service du patronat.

Les étudiants ont raison ! Disons-le haut et fort sur nos lieux de travail. Rejoignons-les en manifestant samedi 18 mai à l'appel de nombreuses organisations politiques et syndicales : État d'Israël assassin, Macron complice ! Pour arrêter le massacre à Gaza il faudra que les peuples s'en mêlent, non seulement en exigeant le cessez-le-feu immédiat, mais aussi la fin de l'apartheid et de la colonisation. Notre mobilisation ici peut stopper les envois d'armes à l'État d'Israël.

Briser l'omerta pour préparer la riposte

La lutte pour la paix et la justice en Palestine fait partie de la défense des intérêts des travailleurs. Le gouvernement ne s'y trompe pas : il convoque des dirigeants de gauche, poursuit en justice des militants, notamment du NPA-Révolutionnaires, et condamne des syndicalistes, comme Jean-Paul Delescaut de la CGT, qui a écopé d'un an avec sursis.

Macron réprime toute opposition qui vient du camp des travailleurs. Il voudrait faire taire tous ceux qui dénoncent, non seulement sa complicité avec Netanyahu, mais toute sa politique de casse sociale et de division raciste, si proche de celle de l'extrême droite. Il prépare le terrain pour une nouvelle offensive patronale avec un projet de « loi travail » et une vague de licenciements en cours.

Ce n'est pas une fatalité : nos luttes peuvent inverser le rapport de force. Pour permettre d'exprimer la rage des classes populaires, mais aussi l'espoir d'en finir avec cette société devenue irrespirable, le NPA-Révolutionnaires se présente aux Européennes. Voter pour notre liste, « Pour un monde sans frontières ni patrons, urgence révolution ! », c'est dire l'urgence d'une contre-offensive du monde du travail et de la jeunesse, et affirmer la nécessité de renverser le système capitaliste qui mène l'humanité à sa perte.

URGENCE RÉVOLUTION

MEETING À VILLEURBANNE
28 MAI 19H30 CCVA



▶ revolutionnaires_journal

🌐 <http://npa-revolutionnaires.org/>

Keolis, ça glisse

Le glissement de tâches (quand des travailleurs font ce qui relève d'un poste plus élevé) est de plus en plus répandu dans l'entreprise.

C'est une conséquence inévitable du sous-effectif à tous les niveaux, et d'un certain professionnalisme qui nous pousse souvent à faire ce qui doit être fait (vu comme souvent plus facile, il faut le reconnaître, que d'aller se confronter à un chef parfois lui-même débordé). Ce glissement n'est jamais officialisé bien sûr, mais a quand même tendance à se faire passer pour la norme.

C'est par exemple le cas lorsque des maîtrises de sortie reprochent aux CR de ne pas avoir émarginé alors que c'est « normalement » à eux de pointer les prises de services. Ou encore quand les CR s'occupent systématiquement d'habiller eux-mêmes leur bus, alors qu'ils n'ont « normalement » qu'à signaler si le bus n'est pas habillé à la sortie.

Se rendre service entre collègues, avec respect et bon sens, c'est une chose. Inverser les responsabilités et vouloir alourdir les charges de travail des « subalternes » pour alléger la sienne, c'en est une autre. Il est urgent d'embaucher pour « redonner du mou » à tout le monde, sinon à force de glisser, on va chuter !

Emmanuel Macron : « je ne suis pas Emmanuel Macron »

Dans un entretien au magazine *Elle*, Macron a nié avoir jamais défendu Gérard Depardieu, accusé d'agressions sexuelles et de viols. Après les révélations il y a quelques mois, il n'avait pourtant réagi que pour dire que l'acteur rendait « fier la France ». Entre-temps, des femmes ont continué à briser la loi du silence dans le milieu du cinéma. À un mois d'élections compliquées pour lui, Macron s'est dit que cela ferait bien de s'associer à elles.

Son opportunisme ne masquera pas son inaction. Comme le demandent une centaine de personnalités dans une tribune, il faut davantage de moyens dans la lutte contre les violences sexistes et sexuelles, ces mêmes moyens que le gouvernement se refuse à mettre depuis maintenant sept ans. Cette lutte ne peut être que

soutenue, tant ces violences empoisonnent toute la société, jusque dans les rangs de la classe ouvrière.

Nouvelle-Calédonie : le grand remplacement

La révolte a commencé en Nouvelle-Calédonie contre le projet du gouvernement de diluer les voix de la population autochtone en accordant le droit de vote aux métropolitains débarqués sur l'île ces dernières années. Accorder des droits aux nouveaux venus, l'État français le fait sans souci dans ses colonies. Ici en revanche, des étrangers qui travaillent depuis plusieurs décennies n'ont toujours pas l'autorisation de mettre un bulletin dans l'urne !

L'empire (colonial) n'est pas mort et, en Nouvelle-Calédonie, les autochtones kanaks sont la partie la plus pauvre de la population. Contre l'impérialisme français qui opprime et maintient dans la misère, il faudra une révolution sociale !

En Tunisie, le racisme au sommet de l'État

Saadia Mosbah, 64 ans, figure de la lutte antiraciste en Tunisie a été arrêtée lundi 6 mai et emprisonnée pendant cinq jours. Le régime du président Saïed s'en prend ainsi à de nombreux militants des droits humains qu'il cherche à intimider et qualifie de « traîtres » et « d'agents de l'étranger ».

En Tunisie comme en France, le racisme et le pouvoir font bon ménage pour faire diversion, protéger les privilégiés qui s'enrichissent sur le dos d'une population qu'ils cherchent à diviser par tous les moyens en accusant les plus pauvres de tous les maux de la société.

Nos candidats Révolutionnaires dans le secteur du transport

Notre liste *Pour un monde sans frontières ni patrons, urgence révolution !* est menée par Selma Labib, conductrice de bus à Paris. Nos camarades Pierre et Gilles, conducteurs de car en Isère et en Bretagne, Tristan, conducteur de bus à Lyon sont également candidats, ainsi que Samuel et Vincent, ouvriers de la maintenance métro en région parisienne. Voter pour notre liste, c'est voter pour une liste à l'image du monde du travail, de ses préoccupations et de ses luttes !